

## TERRE HUMIDE



QUENTIN DEROUET, VALENTINE SOLIGNAC, FRANCISCO SUPERVIELLE

25 avril 2015 / 12 juillet 2015

## SOMMAIRE

### A. Présentation de l'exposition « TERRE HUMIDE »

- a. « *Terre Humide* »
- b. Conversation : Valentine Solignac, Quentin Derouet et Francisco Supervielle

### B. Offre pédagogique en lien avec l'exposition « TERRE HUMIDE »

- a. Les visites
- b. Propositions d'atelier
- c. Le concours

### C. Qu'est-ce qu'une résidence de création ? Quelques exemples portés par le CRP.

- a. La mission photographique transmanche
- b. Les autres résidences

### D. Pistes de travail et références artistiques

- a. Technique et photographie
- b. Paysage et portrait dans la collection du CRP
- c. Le monde photographié

### E. Une sélection du fonds photographique

### F. Bibliographie

### I. Informations pratiques

Dans le cadre de l'exposition « Terre Humide », présentée au CRP du **25 avril au 12 juillet 2015**, le CRP a élaboré ce dossier pédagogique à destination des enseignants du primaire et du secondaire et plus largement, aux encadrants de jeunes publics pour :

- définir un travail pédagogique autour de l'image,
- proposer des actions concrètes en vue de l'exploitation pédagogique de l'exposition « Terre humide »,
- amener une mise en dialogue du travail de Valentine Solignac, Quentin Derouet et Francisco Supervielle avec d'autres oeuvres et démarches photographiques, que les enseignants peuvent utiliser en amont et en aval de leur visite.

## **A. Présentation de l'exposition « TERRE HUMIDE »**

### **a) Terre Humide**

En automne dernier, la médiathèque de Condé et le Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais ont souhaité mettre en place une résidence photographique sur la ville de Condé-sur-l'Escaut. Nous avons fait le choix de proposer cette mission à trois jeunes photographes, Valentine Solignac, Quentin Derouet et Francisco Supervielle. Ces derniers se sont investis dans le projet en s'imprégnant pendant plusieurs mois du territoire de Condé.

Une résidence sur un territoire permet de donner à voir un point de vue indépendant sur cet espace, ses habitants et révéler parfois des aspects ignorés et insoupçonnés. Montrer ce qui n'avait jamais attiré l'attention, parce que l'angle de prise de vue ou la lumière choisie par les photographes nous emmène là où on ne pensait pas aller.

Tout en restant dans le cadre d'une commande commune sur un lieu précis, ces trois photographes, qui utilisent des matériaux différents allant du grand au petit format, de l'argentique au numérique en passant du noir et blanc à la couleur, nous emportent dans une ville dont les images ne ressemblent peut-être pas à ce que l'on voit ou croit voir habituellement.

Ils nous invitent à la rencontre de ces lieux et de leurs habitants ; la vérité intrinsèque des portraits est flagrante, elle nous donne l'impression imperceptible de les connaître déjà. Ce sentiment de familiarité est le fruit du temps passé à la découverte de cette région, sans a priori et avec respect.

Je pense que l'on peut transposer aux photographies présentées aujourd'hui, cette réflexion de Ian Jeffrey, écrivain et historien d'art, qui disait à propos de l'œuvre de Robert Adams :

« Ces photographies, jusqu'aux plus laconiques, ont en elles juste ce qu'il faut pour mêler mémoires et suppositions ».

Jean-Marc Vantournhout, président du Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais

## **b) Conversation avec Valentine Solignac, Quentin Derouet et Francisco Supervielle**

**Pourquoi avez-vous choisi ce titre *Terre Humide* ?**

F.S. C'est un titre qui est venu en partie de ce que nous avons vécu à Condé sur l'Escaut. Il nous a paru cohérent d'appeler ce projet par une formule concrète et en même temps dotée d'une touche poétique.

V.S. *Terre humide* reflète aussi bien une géographie territoriale qu'un état d'esprit : une végétation très dense, la présence de l'eau, un environnement marécageux, une temporalité particulière liée à la saison hivernale, une atmosphère brumeuse, un entre deux...

Q.D. De mon point de vue, l'évocation d'une terre humide renvoie aussi à l'idée d'une trace, d'un passé, d'un état qui n'est plus ou plus vraiment. Je trouve que ça faisait sens avec Condé, qui a perdu petit à petit son activité et sa population mais qui, malgré tout, reste sur ce territoire, laissant à certains endroits des traces de ce faste. Ce titre est une belle évocation de la perte, tout en légèreté.



Quentin Derouet, *Série Terre Humide*, 2014

**Comment avez-vous travaillé dans le cadre de cette résidence commune ?**

Q.D. Nous avons chacun notre façon de faire mais notre base est commune : nous nous attachons au réel. On parlait souvent chacun de notre côté et le soir on parlait de nos rencontres et de ce qu'on avait pu apprendre sur la région... Nous travaillons tous les trois en argentique donc nous n'avions rien à nous montrer mais par nos récits, on pouvait imaginer ce vers quoi chacun se dirigeait.

F.S. Au début, nous avons envisagé de faire quelque chose en commun pour l'accrochage. Les résultats de chacun étant si différents il nous a semblé plus cohérent de les séparer.

V.S. Nous nous intéressons à trois atmosphères et ambiances bien distinctes. Quentin travaille la nuit, Francisco s'intéresse à la lumière forte et tous deux mettent en scène le réel produisant des images très subjectives. Mes images retranscrivent les enjeux territoriaux et socio-économiques à travers une lumière blanche.

F.S. Je suis à la recherche d'une expérience sensible à travers la photographie, tout en restant très concret et dénué d'artifice dans la forme photographique.

Q.D. Les images de Valentine sont plus fortement ancrées dans le documentaire ce qui était le contre poids parfait avec nos travaux.

Je pense qu'il y avait un bon équilibre durant cette résidence car nous ne voulions pas d'un travail qui excluait trop la réalité de Condé-sur-l'Escaut.

**Comment, en quelques mots, pourriez-vous définir votre travail dans le cadre de cette résidence ?**

F.S. Je ne construis presque jamais un projet photographique en avance, j'essaie de me laisser surprendre par ce qui se présente à moi.

V.S. Le travail documentaire tout en essayant de mesurer les enjeux territoriaux, sociaux-économiques de la ville de Condé-sur-l'Escaut... Comment s'approprie-t-on cette ville en tant qu'habitant ?

**Pensez-vous que cette résidence a ou aura des conséquences sur votre pratique future ?**

F.S. Certainement. Auparavant, je n'établissais jamais de limites territoriales et d'en avoir, ici, une imposée, m'a beaucoup aidé.

Q.D. Oui il y a eu une évolution. J'ai toujours choisi le lieu, le thème, de mes projets. Ici, rentrer dans une sorte de commande m'a au début un peu gêné malgré la carte blanche. Je voulais prendre un certain angle mais je me suis heurté aux limites géographiques de Condé. Je n'ai pas donc pas

radicalement changé mais j'ai appris à faire avec de nouvelles contraintes. Et à mon sens la contrainte est positive !

V.S. Je pense être maintenant plus efficace, plus concise, cela est dû à la contrainte de temps et aux objectifs finaux de la résidence.

**Faites-vous appel à d'autres moyens d'expression en plus de la photographie ?**

F.S. Parfois à l'écriture. Je crois qu'il peut y avoir un lien très fort entre l'expression photographique et l'écriture.

V.S. L'écriture et le livre... même si pour l'instant j'essaie d'épurer le récit photographique en excluant le texte (celui-ci étant parfois anecdotique).

Q.D. Je suis attiré par la vidéo, un espace-temps immersif, sans pour autant la maîtriser parfaitement!

**Comment, par quelle voie êtes-vous arrivés à la photographie ?**

Q.D. Je suis arrivé à la photographie par le cinéma. En réalité, je cherchais une école de cinéma puis j'ai finalement commencé une école de photographie.

Il y a un lien évident et je fus donc en phase avec mon choix. Je continue à travailler la vidéo à côté de mes projets photos. Un jour, je tenterai sûrement de mixer les deux univers.

Avant la volonté du cinéma puis celle de la photographie, il y avait l'écriture. De la même manière que la vidéo, je travaille cela en marge de la photo. J'ai du mal à être satisfait de ce que je produis donc pour l'instant ça reste dans un coin. Ce sera pour plus tard et c'est très bien comme ça.

F.S. Par curiosité je dirais. Un peu comme un amateur au début et petit à petit, on finit par ambitionner quelque chose d'autre.

V.S. J'ai toujours eu un intérêt pour la photographie (déjà enfant et même adolescente). Puis lors de mes études en arts, je me tournais quasi systématiquement vers ce médium pour répondre aux sujets. La photographie était donc une évidence.

**De quels courants photographiques vous sentez-vous assez proches ?**

F.S. La photographie documentaire.

V.S. Des coloristes américains mais pas que ! La photographie documentaire aussi.

**Quels sont les photographes, les photographies qui vous ont influencés ?**

F.S / Q.D / V.S : William Eggleston!

F.S. Eugène Atget, Walker Evans, Joel Sternfeld, Robert Adams, Stephen Shore, Alec Soth, Christophe Bourgeois...

Q.D. Daido Moriyama, Trent Parke, Paulo Nozolino, Gary Winogrand comme influences dans mon travail. En plus de leurs travaux, j'aime particulièrement le discours de Moriyama et Winogrand par rapport à la photographie.

V.S. Walker Evans, August Sander, Stephen Shore, Joel Sternfeld, Alan Sekula, Alec Soth ; Judith Joy Ross, Jean-Louis Schoellkopf, Martin Parr (pour ses premiers travaux), Piat

**En dehors de la photographie, quelles sont vos autres références artistiques, vos sources d'inspiration dans le monde de l'art ?**

F.S. La musique, j'aime particulièrement Debussy, Messiaen, Satie.



Francisco Supervielle, *Série Terre Humide*, 2014

Q.D. Comme je l'ai dit plus haut, je suis venu à la photographie par le cinéma. Ils sont pour moi tous les deux très liés. Il y a un grand nombre d'œuvres que je pourrais citer et c'est toujours difficile de répondre à une question qui vous demande d'en choisir certaines et d'en oublier d'autres. Donc je préfère donner la toute première, celle avec laquelle j'ai pris ma première claquette et qui a ouvert la porte à mon envie d'en vouloir plus. Ça peut sembler pompeux mais je crois que Kubrick a ouvert le bal. Ma mère avait une collection de

Kubrick et plus jeune j'ai découvert *2001 l'Odyssée de l'espace*. C'était ma première grande expérience. Je n'ai absolument rien compris. Mais quelque chose me faisait dire qu'il y avait plus que ce que l'image voulait me donner. C'est une puissante expérience visuelle et subjective, des images qui vous poussent à réfléchir à bien plus loin et cela d'une manière quasi naturelle, personnelle, intime. J'ai compris ça après mais c'est là où réside la force de l'œuvre. Sans comprendre tu sais qu'il y a plus. Je me répète mais c'est cette puissance subjective que je trouve fascinante.

J'ai eu pas mal de phases par la suite et je suis assez curieux mais je suis en ce moment particulièrement attiré par le réalisme magique (ou réalisme fantastique à jeu égal). Et j'ose espérer que mon travail se dirige dans ce sens. J'aime cette idée de monde qui obéit aux règles classiques du réel et quand très légèrement, par touches, une autre réalité s'y mélange ...

Si je devais parler de peinture, je parlerais de la veine romantique avec William Turner ou du côté allemand avec Caspar David Friedrich.

Et si je devais parler musique je suis en ce moment un très grand consommateur de néo psychédéisme et de space rock par exemple avec les *Spacemen 3 - Perfect Prescription*.

V.S. Film : Truffaut, Piala, mais aussi théâtre, peinture, littérature, mais sans lien avec mon travail. Je ne pense pas !



Valentine Solignac, *Série terre Humide*, 2014

**De votre point de vue, qu'est-ce que la photographie aujourd'hui ?**

F.S. La photographie est pour moi aujourd'hui ce qu'elle a toujours été, sauf qu'avant il fallait être un technicien pour en avoir la maîtrise. Un peu comme l'écriture : avant très peu de gens savaient écrire, aujourd'hui tout le monde sait écrire. Aujourd'hui tout le monde a un appareil photographique à portée de main, cela ne fait pas pour autant de tout

le monde un photographe, c'est un langage à part entière et pour pouvoir bien s'exprimer avec, il faut avoir la maîtrise du médium.

**Aujourd'hui où l'image photographique est omniprésente, voire banalisée, que vous semble-t-il indispensable d'apprendre aux enfants, aux adolescents. Quels conseils pourriez-vous donner à des élèves, des collégiens ou des lycéens quant à leur utilisation de la photographie ?**

Q.D. Je n'ai pas vraiment de conseils pour les jeunes parce que j'estime que je n'ai pas encore la carrure pour en donner !

Mais ce que je conseille la plupart du temps, aux amis qui me posent cette question, c'est de consommer de l'image. Consommer, consommer, consommer ! Observer plutôt que voir. S'intéresser, être curieux etc. Le reste vient tout seul.

F.S. Photographiez beaucoup, regardez beaucoup avant de photographier, et après avoir photographié regardez de nouveau vos images. Réfléchissez à pourquoi vous photographiez, si c'est par mode, pour mettre sur internet, pour faire un portrait de votre quotidien. Si cela vous plaît vraiment, ne le lâchez pas, allez voir d'autres photographes et continuez à photographier. Comprendre que la photographie est un langage à part entière et qu'on doit l'étudier, le disséquer, pour pouvoir mieux comprendre sa force.

V.S. Dans tous les cas, il est important de prendre son temps au moment de la prise de vue. Construire une image, ce n'est pas juste faire une photographie. Il faut être attentif à la composition, au cadrage, et à ce que l'on photographie.

**Quels sont vos projets après cette résidence ?**

F.S. Je rentre vivre en Uruguay, mon pays natal.

Q.D. Je suis allé au Japon dernièrement et j'ai encore beaucoup de pellicules à développer. Je n'ai pas vraiment eu le temps de m'y consacrer jusqu'ici, donc je pense que mon prochain projet sera de me plonger dans la (re)découverte de ces images.

Sinon je compte partir cet été avec un ami et collègue photographe dans le nord de la Norvège pour certaines croyances populaires. Quelque chose que j'affectionne particulièrement. La création des mythes, légendes etc.

V.S. Je compte continuer un projet entrepris sur le Nord-Pas-de-Calais, postuler pour de nouvelles résidences qui nourrissent mon travail et ma

pratique. En somme, continuer tout simplement à photographier !

## **B. Offre pédagogique en lien avec l'exposition « Terre humide »**

Le CRP met en place des **visites et des ateliers gratuits** à destination des scolaires. Ceux-ci peuvent entrer en résonance avec les programmes de nombreuses disciplines, favoriser le travail transdisciplinaire, s'inscrire dans le champ de l'Histoire des Arts.

Ils répondent aux objectifs suivants :

- susciter la curiosité de l'élève, développer son désir d'apprendre, stimuler sa créativité en lien avec une pratique sensible,
- développer chez lui l'aptitude à voir et regarder, à entendre et écouter la parole des autres, observer, décrire et comprendre,
- acquérir des références artistiques et culturelles.

Les actions développées par le CRP s'attachent particulièrement à :

- sensibiliser les jeunes à la photographie,
- découvrir de manière originale et ludique l'œuvre d'un artiste,
- comprendre et analyser la construction des images,
- expérimenter la pratique photographique (prise de vue, travail en laboratoire...).

En conjuguant la rencontre avec l'œuvre originale, les connaissances et la pratique, les visites et ateliers contribuent pleinement au Parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves (PEAC).

### **a) Les visites**

Le CRP propose une visite de ses expositions durant laquelle les participants peuvent découvrir :

- le Centre Régional de la Photographie et ses missions,
- l'artiste et ses thématiques de travail,
- une sélection d'œuvres dans l'exposition.

Les objectifs pédagogiques des visites sont les suivants :

- apprendre à regarder, analyser et développer un regard critique, sur l'image photographique,
- acquérir du vocabulaire spécifique et développer le discours sur l'image,
- comprendre la cohérence d'un travail artistique en établissant des liens entre les œuvres,
- exprimer un point de vue personnel, une sensibilité, un ressenti face aux images,
- réinvestir des compétences et des connaissances acquises à l'école.



Vue partielle de l'exposition « Volet 1 : Images déployées », documentation céline duval, 09.02.13 au 21.04.13, photo CRP

#### Informations pratiques :

**Gratuit**

**Durée de la visite :** de 30 à 45 mn. La durée de chaque visite est adaptée à l'âge des enfants.

**Réservations :** du lundi au vendredi sur rendez-vous.

Merci de contacter Anaïs Perrin, chargée de développement : [crp.developpement@orange.fr](mailto:crp.developpement@orange.fr) / + 33(0)3 27 43 56 50.

## **b) Propositions d'ateliers**

Les ateliers sont proposés à la suite d'une visite, en développement des thématiques intrinsèques à l'exposition. Chaque atelier est personnalisable : il peut être adapté en fonction du projet de classe et des intentions du professeur. Il est aussi adapté en fonction de l'âge des enfants.

Les objectifs pédagogiques de ces ateliers sont les suivants :

- développer un langage oral et plastique,
- acquérir du vocabulaire spécifique lié à l'image,
- appréhender une technique d'expression,
- apprendre à regarder et analyser une image,
- savoir identifier et nommer des constituants dans l'image,
- se questionner sur les diverses relations possibles entre des images.

### **Empare-toi de ton quartier**

Crée un portrait-collage de ton quartier, avec des photographies, que tu réaliseras en amont de l'atelier, associées à un ou des objets et matériaux de faible épaisseur (feuille, papier d'emballage, plan, carte postale) eux aussi en lien avec ce lieu de vie.

### **Raconte-moi des images**

Créer une histoire sans parole !

A partir de diverses photographies du fonds du CRP, (ré)associe les images en vue d'en créer un montage (au sens cinématographique) et à nous raconter des histoires.

### **Informations pratiques :**

#### **Gratuit**

**Durée de l'atelier :** de 45 mn à 1h. La durée de chaque atelier est adaptée à l'âge des enfants.

**Réservations :** du lundi au vendredi sur rendez-vous.

Merci de contacter Anaïs Perrin, chargée de développement :

crp.developpement@orange.fr /  
+ 33(0)3 27 43 56 50.

### **Photo-paysage**

Participer à cet atelier sera l'occasion de revenir aux origines de la photographie et de s'approprier une technique ancienne : le sténopé.

Il s'agira de pratiquer la photographie argentique en explorant son environnement et découvrant le paysage qui nous entoure. Les enfants travailleront la prise de vue et découvriront le travail en laboratoire.

*(Un sténopé est un dispositif optique très simple qui permet d'obtenir un appareil photographique dérivé de la camera obscura. À l'origine, c'est ainsi que l'on appelle le petit trou percé dans une plaque métallique très mince et qui fait office d'objectif photographique. Par extension, ce nom a été donné à l'ensemble du dispositif.)*

### **Photo-portrait**

De retour à l'époque du surréalisme photographique ! Créons un portrait en photographie et découvrons le photogramme : un moyen ludique de découvrir la photographie argentique!

« Le photogramme est une image photographique obtenue en posant divers éléments directement sur la surface sensible, que l'on éclaire ensuite. »

Pour une histoire de la photographie en Belgique, répertoire des photographies depuis 1938, Musée de la photographie, Charleroi, 1993

c) Le concours

# CONCOURS PHOTOGRAPHIE TON ENDROIT PRÉFÉRÉ !

**OUVERT  
DU 25 AVRIL  
AU 31 AOÛT  
2015**

**QUI PEUT PARTICIPER ?**  
-Les enfants de 8 à 17 ans,  
-les classes des écoles primaires, collèges et lycées.

**COMMENT PARTICIPER ?**  
Photographiez votre endroit préféré et envoyez-nous votre plus belle image, en y associant un titre et un petit texte énonçant cet endroit qui vous plaît tant.



**À GAGNER :**  
20 lots de CARTES POSTALES  
édités par le CRP  
ET  
UN GOÛTER-ATELIER AU CRP

**INFOS**  
Pour toute information le règlement du concours est disponible sur demande.  
Centre régional de la photographie Nord Pas-de-Calais  
Galerie de l'ancienne poste  
Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines  
T 03 27 43 56 50  
crp.mediation@orange.fr  
www.centre-photographie-npdc.fr  
Concours organisé par le centre régional de la photographie Nord Pas-de-Calais

**OÙ LES ENVOYER ?**  
Par mail à [crp.mediation@orange.fr](mailto:crp.mediation@orange.fr) au format PDF, par la poste au Centre régional de la photographie, ou tout simplement en les déposant au CRP.

# CONCOURS

## PHOTOGRAPHIE TON ENDROIT PRÉFÉRÉ

Du 25 AVRIL au 31 AOUT 2015 !

Le Centre Régional de la Photographie Nord-Pas-de-Calais lance son deuxième concours.

À l'approche de l'été, vous êtes nombreuses et nombreux à aimer vous promener, jouer en plein air et vous retrouver, seul en famille ou entre amis dans votre endroit préféré ! Un coin d'herbe, un terrain de foot, à la ville ou à la campagne, à la montagne ou à la plage ...

Afin de garder en mémoire ce lieu magique, nous vous proposons d'immortaliser cet endroit en le photographiant.

Pour participer au concours vous devrez nous envoyer votre plus belle photographie. Un titre et un texte explicatif doivent nécessairement accompagner votre photographie.

Vous pouvez également utiliser le photocollage, ou le photomontage si vous le désirez. (collage en une seule image de plusieurs photographies ou parties de photographies...)

**Vous avez carte blanche,  
à vous de nous surprendre mais toujours  
dans le respect du travail  
du photographe.**

Les photographies  
seront départagées sur les points suivants :

- Une photographie, un titre et un texte explicatif sont proposés.
- La photographie montre que tu as réfléchi au choix du cadrage, du point de vue ...
- Aucun visage n'apparaît sur la photographie.
- La photographie n'est pas issue d'internet. Le non respect de ce critère est éliminatoire.
- Le texte nous explique pourquoi cet endroit est ton lieu préféré et comment cela est visible dans ton image.
- Un titre est donné à ta photographie ou à ton texte.

*N'oublie pas d'indiquer tes  
coordonnées et le lieu où la  
photographie a été prise.*

Vous pouvez faire parvenir vos productions en fichier PDF à [crp.mediation@orange.fr](mailto:crp.mediation@orange.fr), les envoyer par la poste au Centre Régional de la Photographie, Galerie de l'Ancienne Poste, Place des Nations, 59282, Douchy-les-Mines, ou tout simplement les déposer au CRP.

*Un gagnant sera désigné pour chaque catégorie.  
École Primaire, Collège, Lycée et individuels selon les tranches d'âges  
(8-10 ans, 11-13 ans, 14-17 ans).*

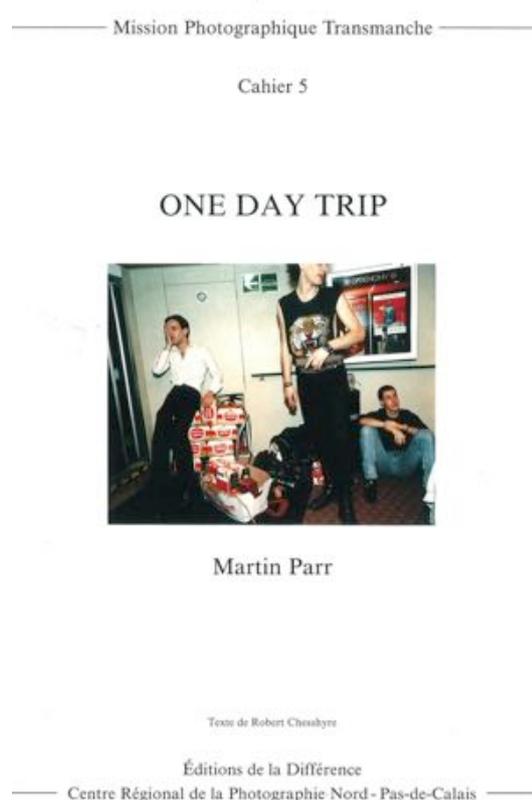
## C. Qu'est –ce qu'une résidence de création ? Quelques exemples portés par le CRP

Une résidence est un lieu (dédié à la création plastique et généralement centre d'art) qui accueille un ou plusieurs artistes. Durant le temps de la résidence et sur le territoire de celle-ci, les artistes effectuent un travail de recherche ou de création. La durée d'une résidence varie selon les lieux d'accueil. Allant de quelques semaines à plusieurs mois, le ou les artiste(s), bénéficient d'un soutien physique, moral et financier à la création/recherche.

Intervenant sur divers lieux d'une région, les artistes en résidences proposent à travers leurs photographies un nouveau regard porté sur le territoire et ses habitants. Selon les sensibilités individuelles ou les spécificités de la résidence, les artistes n'abordent pas le territoire de la même façon.

### a) La Mission Photographique Transmanche

Pierre Devin, fondateur du Centre régional de la photographie du Nord Pas-de-Calais, dirige entre 1988 et 2006 la *Mission photographique Transmanche*. Il s'agit initialement d'accompagner en images les transformations causées par le « chantier du siècle », celui du tunnel sous la Manche (dont le lancement a été officialisé conjointement en janvier 1986 par les dirigeants français et britanniques) et de questionner les répercussions de ce projet sur le territoire de la région Nord-Pas-de-Calais. Ainsi, le CRP passe commande auprès de 27 photographes à l'international. Ces différents auteurs offrent chacun une approche différente du paysage urbain ou rural de la région.



#### **MPT5, Martin Parr, *One Day Trip*, 1988-1989**

Les « One day trip » sont les voyages d'un jour que beaucoup de britanniques effectuent sur le continent dans le but de bénéficier de tarifs avantageux sur certains produits de consommation. Les prix de la traversée sont eux aussi réduits. Lors de week-ends, tout particulièrement en période de fêtes, les villes de littoral du Nord de la France voient ainsi affluer des ferries chargés de visiteurs éphémères et pressés.

Le souci de la Mission Photographique Transmanche de prendre en compte cet aspect des échanges franco-britanniques a permis à Martin Parr de mener à bien un projet qu'il entendait réaliser. Au-delà de l'anecdote cinglante, ce sont nos rapports au monde, à la consommation et à l'ordre des choses qui sont malmenés. En effet ne nous méprenons pas, ce travail dépasse de loin les particularismes pour interpeller le présent et le devenir de notre condition de citoyens européens.

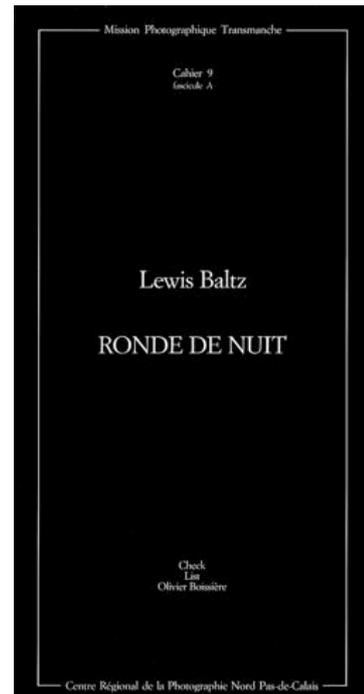
Martin Parr s'inscrit dans la tradition de la photographie de reportage qu'il a su revisiter par un travail de talent sur la couleur. Il brosse un portrait saisissant d'un fait de société révélateur. Le journaliste Robert Chesshyre, qui l'a accompagné dans l'un de ses voyages, nous propose un carnet de route tout aussi grinçant.

## MPT9, Lewis Baltz, *Ronde de nuit*, 1991

La quasi « invisibilité » où pour le moins la banalité des visibles des objets les plus sophistiqués de l'univers de la haute technologie, constitue, pour Lewis Baltz, une occasion de créer la fiction à même de dévoiler le champ des réalités. Alors, l'exploration de l'étendue et des limites de l'information photographique, au cœur de son œuvre, et donc la mise en question du médium trouve particulièrement matière à s'accomplir dans ce travail.

La haute technologie, fait décisif actuel de notre environnement, en même temps qu'elle fait la preuve de l'habileté technique de l'homme interroge sur sa capacité à la sagesse. Parce que les innovations prennent de vitesse la pensée de leurs finalités et leur compréhension, la maîtrise de celles-ci échappe au plus grand nombre.

Le développement des outils et moyens doit impérativement s'accompagner de la réflexion qui permette cette maîtrise, compréhension et apprentissage, pour que la progression des technologies contribue à un véritable progrès.



## b) Les autres résidences

### « Territoires émergents » / Maïté Pouleur : portraits de lieux de vie

En 2008, le CRP a lancé le premier volet de son programme international et trisannuel intitulé « Territoires émergents ». S'attachant à des lieux spécifiques du territoire, les jeunes artistes, nourrissent en amont leurs projets artistiques de plusieurs expertises sur les spécificités de ce territoire du Nord puis confrontent leur travail personnel à un cadre donné.

Maïté Pouleur est intervenue dans deux lieux distincts : Béthune et Bruay-sur-l'Escaut.

Portant une attention particulière à la couleur et à la perspective, elle révèle la théâtralité omniprésente dans les gestes du quotidien au centre dramatique national de la Comédie de Béthune. Attiré par l'histoire des lieux, elle continue sa réflexion à la cité minière Thiers de Bruay-sur-L'Escaut.

Ses créations photographiques ont ici été nourries tant par l'histoire de ces lieux, par les mutations sociales, économiques et architecturales qu'ils ont subies, que par la rencontre avec les habitants sur leurs espaces de vies.





### « Vues d'en face » /

#### Frédéric Lefever : l'architecture dans le paysage

Lors d'une résidence, initiée par le CRP en 2011 et intitulée « photographie et territoire », Frédéric Lefever muni de son appareil photographique a déambulé le territoire Nord pas de Calais et sillonné périphéries et villages de la région.

À la recherche « de constructions sans importance, mais qui portent en elles une marque particulière frappante »<sup>1</sup>, Frédéric Lefever a conçu lors de sa résidence un travail photographique révélateur d'un regard pictural, une œuvre construite comme un tableau coloré, entre paysage et architecture.

A l'issue de sa résidence, il propose un voyage à travers une installation de carte postale, rendant compte des architectures particulières dans le paysage de la région. Le support carte devient un outil pour se souvenir, un objet de collection, un objet à conserver ou à archiver, accessible à tous et pour tous.

.....  
<sup>1</sup> Exposition « Nous Autres », BPS22, Charleroi, 2009.

## **D. Pistes de travail et références artistiques**

Les axes de travail, présentés ci-dessous et le choix des artistes qui en découle, ouvrent des possibilités qui ne sont en rien exhaustives. Les pistes proposées sont mises en relation avec des références orientées vers la perception et la représentation, et retenues pour la singularité de leur approche sensible et subjective.

### **a) Pratique photographique et évolution technique**

Quel que soit le sujet photographié, il est porteur d'indices, de signes. Chaque photographe tire parti de différents facteurs qui construisent, structurent et révèlent l'image créée. Le territoire, le sujet exploité, le regard, le ressenti, le cadrage mais également les traitements ou moyens techniques, chaque étape du temps de travail photographique est un parti-pris de l'auteur.

#### **Quelques dates importantes au regard des pistes de travail proposées :**

- 1666 : Newton fait ses découvertes sur la couleur : la lumière blanche se décompose en plusieurs couleurs
- 1826 : Début de la photographie et les premières photographies permanentes par Nicéphore Niepce
- 1869 : Présentation à l'Académie des Sciences, du principe de la photographie couleur
- 1903 : Invention du procédé couleur par les frères Lumière : l'autochrome
- 1935/1936 : Commercialisation de la pellicule couleur (Kodachrome - Agfacolor)
- 1948 : Invention du Polaroid
- 1975 : Premier appareil photographique électronique (avec mémoire portable).
- 1995 : 1<sup>er</sup> appareil photo numérique *grand public*
- 2002 : 1<sup>er</sup> téléphone portable avec appareil photo

## Photographie-noir et blanc / Photographie couleur.

A ses débuts, la photographie ne retranscrit qu'une réalité monochromique. Durant le XIXème siècle, cette monochromie n'est pas choisie mais subie. La colorisation manuelle, souvent à l'aquarelle, est parfois utilisée pour compenser cette absence. Jugée par beaucoup comme une chimère, la photographie couleur fait pourtant l'objet, au XIXème siècle, de nombreuses recherches et expérimentations. En 1903, la découverte du procédé autochrome par les frères Lumière, images positives sur plaques de verre, offre enfin de nouvelles perspectives.

Aujourd'hui, l'image noir et blanc et l'image couleur sont autant utilisées l'une que l'autre. Le choix de la couleur ou du noir et blanc résulte de la volonté du photographe, de ses recherches plastiques, de ses intentions, de ce qu'il souhaite nous raconter, de sa sensibilité.

## Photographie argentique / Photographie numérique.

Les évolutions technologiques nous permettent aujourd'hui d'utiliser deux techniques photographiques de qualité : l'argentique et le numérique. Notre rapport à l'image s'en est trouvé bouleversé. Là où la photographie argentique exige de son auteur l'attente de la (re)découverte de ses images, le procédé numérique offre la possibilité de réaliser, voir et partager dans l'instant ses images. Cette recherche de l'immédiateté avait déjà, en son temps, motivé l'invention de la photographie instantanée Polaroid (1948).

A l'immédiateté s'ajoute, des capacités importantes de stockage des cartes mémoire au regard du nombre de poses des pellicules argentiques et la possibilité de recourir à d'autres moyens de prise de vue comme le téléphone portable et la tablette. Notre rapport à l'image photographique s'en trouve modifié dans son élaboration, dans ses intentions et dans sa diffusion.

Si aujourd'hui la photographie argentique est jugée désuète par certains, elle participe de la volonté d'obtenir une qualité d'image différente, de retrouver la magie de la chambre noire, de prendre son temps, d'accepter l'attente ...

### Laura Henno

La photographe Laura Henno, née en 1976, vit et travaille à Paris et à Lille, est lauréate du prix des Rencontres Photographiques d'Arles en 2007. Elle propose dans son exposition « *Missing Stories* » un récit intemporel et coloré.

« Par un recours à la mise en scène, Laura Henno construit des images qui rendent palpables une extrême tension entre ses personnages et une réalité extérieure. Ce sont le plus souvent des paysages rendus irréels par une savante gestion de la lumière — de jeux de clair obscur ou de contrejours — qui servent de décor aux photographies et participent à leur dimension fictionnelle. Le rapport d'étrangeté qu'entretiennent ces figures avec l'espace qui les entoure, l'indétermination qui en résulte, renvoient le regardeur à une position inconfortable faite de fascination et d'une sensation d'intrusion. »



Guillaume Fontaine



Michel Séméniako, *Regard sur le Musée Comtesse*, 1987, collection du CRP

.....  
<sup>2</sup> <http://www.michel-semeniako.com/bio>

## Michel Séméniako

Le photographe Michel Séméniako né en 1944 à Annecy, vit et travaille en région parisienne.

« Depuis 1980 il photographie de nuit paysages, architectures et objets. Il privilégie les lieux de mémoire sur lesquels il intervient à l'aide de faisceaux lumineux. Pratiquant des temps d'exposition très longs, il se déplace, sans jamais apparaître, dans l'espace photographié qu'il éclaire à la torche électrique. En redessinant des contours fictifs, en multipliant les directions d'ombre et de lumière, il sculpte des volumes qui transposent les objets et les paysages dans un univers onirique où les frontières entre visible et invisible, réel et imaginaire s'entremêlent. »<sup>2</sup>

Utilisant la photographie couleur (ex : *nocturne noir et blanc*) et la photographie noir et blanc (ex : *nocturne couleur*), Michel Séméniako nous dévoile à travers ces deux aspects, deux regards portés sur la lumière et l'imaginaire.

## b) Portrait et paysage, photographie et document

Le fonds photographique du CRP est d'une variété exceptionnelle : paysages du Nord – Pas-de-Calais et d'ailleurs, portraits, photographies documentaires ou encore séries photographiques d'artistes internationaux. Le *Portrait* et le *Paysage* sont des thématiques récurrentes, depuis l'invention de la photographie. Elles s'expliquent par la nature analogique du médium qui en fait un outil descriptif de premier ordre.

Si la photographie reste un moyen d'appréhender le réel, le statut et les formes de l'image documentaire ont changé. Quand hier, le passage du temps et de l'histoire était nécessaire pour qu'un travail photographique de type documentaire puisse accéder au statut d'œuvre d'art, nombreux sont les artistes photographes qui, depuis ces vingt dernières années, orientent leur pratique vers le style documentaire. La notion de document photographique et ses rapports avec l'art ont considérablement évolués et les frontières entre les catégories sont maintenant poreuses et incertaines.

### « Variations paysagères » / Edith Roux : état des lieux d'un paysage

De 2009 à 2011, Édith Roux a été missionnée par le Parc naturel transfrontalier du Hainaut, pour mener un travail avec l'Observatoire photographique du Paysage.

Dans le cadre de cette commande, elle a travaillé à trois périodes différentes sur soixante points de vue. Il s'agissait dans un premier temps de prendre connaissance de la complexité et de la diversité des paysages du parc naturel le plus peuplé de France, puis de saisir les évolutions (ou la non-évolution) des paysages et leurs caractéristiques paysagères .



Vue partielle de l'exposition « Variations paysagères », Edith Roux, 19.10.13 – 26.01.14., CRP, Douchy-les-Mines © photo. CRP

Le travail photographique d'Edith Roux donne à voir une sélection de points de vues dans une grande variété de paysages, une lecture analytique des espaces montrée par les cadrages, un subtil travail de la couleur et une forte attention aux évolutions qui marquent l'histoire contemporaine des limites, de plus en plus floues, entre des zones urbaines et des espaces ruraux.



Jean-Pierre Parmentier, *La Forêt en retour*, collection du CRP

## La Forêt / Jean-Pierre Parmentier

Jean Pierre Parmentier est né en 1946 à Beuvrages. Il vit et travaille dans le département du Nord. C'est en 1980 qu'il a débuté la photographie en tant que photographe amateur.

Pour Jean Pierre Parmentier, voir c'est comprendre le monde : « J'ai pu seulement marcher et marcher encore, me souvenir, entrevoir, oublier, insister, redécouvrir, me perdre. [...] Je n'ai fait que passer, accueillir. J'ai vu ces choses, qui elles-mêmes, plus vite ou au contraire plus lentement qu'une vie d'homme, passent ».

Dans son travail « *La forêt en retour* », il présente une série de photographies issues de nombreuses années de déambulation à travers la forêt de Saint-Amand-Raismes. Pour l'auteur, la production d'images a plus à voir avec la poésie qu'avec l'illustration.

## L'homme dans son environnement de travail / Claire Chevrier

Claire Chevrier est né à Pau en 1963 et enseigne depuis 2012 à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles.

En 2010, Claire Chevrier entreprend avec le CRP, une réflexion artistique sur les différentes manières dont l'activité humaine occupe l'espace. Elle se concentre sur des lieux consacrés au travail et plus précisément sur la relation entretenue entre les travailleurs [ouvriers, directeurs, secrétaires, aides à domicile, travailleurs handicapés, personnes qui suivent des formations professionnelles, etc.] et ces espaces.



Claire Chevrier, *Il fait jour*, 2010, collection du CRP

## Visage / Paysage, Philippe Bazin

Philippe Bazin est un photographe français né en 1954 à Nantes, et vivant à Paris. Médecin de formation, c'est au cours de ses visites que le visage de ses patients, comme motif photographique, s'est révélé à lui comme présence et comme image.

« *L'ensemble de mon projet artistique sur les visages de mes contemporains met en perspective la présence de ceux-ci dans les grandes institutions qui encadrent notre vie de la naissance à la mort. Il s'agit par la photographie de redonner une visibilité à des gens qui souvent, absents de notre regard, ont disparu d'une visibilité collective. Il s'agit aussi non de faire des portraits au sens classique du terme, mais d'affirmer la présence au monde d'êtres qui me sont étrangers mais sans lesquels je ne saurais vivre.* »

Philippe Bazin, *Faces*, 1985-1988, ENSP/La Différence, 1989

Depuis 2000, son projet évolue autour des notions croisées de visage-paysage en photographie et en vidéo. Préalablement choisis ces paysages décrits comme amnésiques dans notre rapport à l'histoire rentrent ici dans une démarche et une exploitation du genre plus conceptuel. La photographie se fait ici le témoin de l'histoire : comme trace du passage du temps.



Vue partielle de l'exposition « Les Yeux Fermés », Philippe Bazin, 22.01 – 22.03.2009, CRP, Douchy-les-Mines.  
© photo. CRP

### **c) Le monde photographié**

Au delà d'une réflexion sur les thématiques présentes dans l'exposition, sur la photographie contemporaine et sur les missions photographiques du Centre régional de la photographie, nous proposons ici une brève présentation de quelques photographes ayant influencé le travail des trois jeunes artistes Valentine Solignac, Quentin Derouet et Francisco Supervielle.

Ces trois artistes ont parfois été inspirés ou même influencés par les photographes précédents. « Regarder, photographier et regarder la photographie », conseil de Francisco Supervielle dénote une utilisation contemporaine de la photographie et de l'histoire de la photographie.

#### **La photographie contemporaine**<sup>9</sup>

La pratique de la photographie, depuis une trentaine d'années, s'est rapprochée du milieu des arts plastiques, au point de devenir l'un des domaines où sont abordées les problématiques artistiques les plus pertinentes par rapport au monde actuel.

La photographie contemporaine se distingue d'une pratique de la photographie classique par de nombreux aspects. En particulier, elle a su se libérer des « deux alibis » que dénonçait Roland Barthes dans un article de 1977 : « tantôt on sublime [la photographie] sous les espèces de la "photographie d'art" qui dénie précisément la photographie comme art ; tantôt on la virilise sous les espèces de la photo de reportage, qui tire son prestige de l'objet qu'elle a capturé ». La photographie intéressait pour des qualités issues de l'ingéniosité du photographe ou en tant que témoignage héroïque. A partir de la fin des années 70, elle commence à être utilisée pour ses caractéristiques propres.

Tout d'abord, elle est pensée comme un outil conceptuel plutôt que technique. C'est le cas chez Bernd et Hilla Becher, souvent apparentés à l'art conceptuel. Ils photographient de manière systématique des bâtiments industriels avec une technique traditionnelle, desquels ils dégagent une approche esthétique et documentaire. Leur enseignement à Düsseldorf influence toute une génération d'artistes, Thomas Ruff et Andreas Gursky, entre autres, dont les photographies monumentales, retravaillées par la technique numérique, explorent les limites du réalisme. Cindy Sherman, quant à elle, interroge les effets de la multiplication des images, due aux *mass media*, sur notre interprétation du réel et nos comportements.

Certains artistes, comme Sophie Calle, revendiquent même le fait d'ignorer les subtilités des manipulations techniques. Ils font appel, le cas échéant, à des photographes professionnels pour réaliser leurs clichés. Car l'essentiel de leur travail est ailleurs, la photographie ne représentant qu'un des éléments visuels de leur projet. Ce dédain pour la technique et le métier se manifeste aussi par l'utilisation d'appareils autofocus et, surtout, de la pellicule couleur qui renvoie à une pratique grand public. Ainsi, certains photographes s'appuient sur le

modèle de l'album de famille, multipliant les clichés pour dérouler une narration, souvent intime et autobiographique, comme c'est le cas pour Nan Goldin.

Mais la photographie couleur peut aussi être utilisée pour ses qualités purement plastiques et jouer avec les composantes de l'image comme dans une œuvre picturale. Car, en dernier lieu, un grand nombre de photographes utilise ce médium pour créer des images autonomes, de même que les peintres se servent des couleurs pour réaliser leur tableau. Pour Jeff Wall, par exemple, si la photographie est un moyen « up to date » pour créer des images qui s'inscrivent sans anachronisme dans notre monde moderne, il la conçoit aussi dans le prolongement des problématiques picturales classiques. De même, Jean-Marc Bustamante cherche à « faire des photographies qui aient valeur de tableau » et qui proposent des représentations plutôt que des reproductions.

Trois orientations majeures marquent donc la pratique de la photographie contemporaine : celle du document qui contrarie ou sublime la réalité, celle de la narration qui se rapproche du cinéma et celle de la tradition picturale qui donne à voir des tableaux. Une artiste comme Suzanne Lafont parvient toutefois à interroger ces aspects en pratiquant la photographie non pas pour « cataloguer le monde » mais pour « trouver une nouvelle relation entre le monde et [cet] instrument ».

.....  
<sup>9</sup> <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-photocontemporaine/ENS-PhotoContemporaine.htm>

### Jean-Louis Schoellkopf

Mon travail actuel explore les problèmes de la ville contemporaine, confrontée aux modifications dues aux nouvelles options économiques à l'oeuvre, aux changements dans le monde de l'entreprise et la production industrielle. Tous ces changements idéologiques engendrent une redistribution des espaces urbains, définissent de nouvelles façons de concevoir et d'occuper la ville qui génèrent de nouveaux conflits.

À un moment où il est évident que nous sommes sortis du XIXème siècle où nous avons nos habitudes, il semble plus facile de repérer dans l'organisation de la ville les configurations familiales et les zonages issus de la hiérarchie sociale. La tentation est grande d'effacer toute trace de l'ère industrielle.



Jean-Louis Schoellkopf, *Melle, portraits des habitants*, 2005,  
Collection de l'artiste

Mon ambition est d'essayer de mettre en lumière ces enjeux par la description et l'analyse de différentes situations urbaines, tant en France qu'en Europe, en tenant compte des points de vue historique, géographique et sociologique. Que deviennent nos villes, nos usines, nos maisons; comment les vivons-nous aujourd'hui ?

Mon projet est artistique. Par le choix d'une procédure documentaire, je me situe clairement dans une position critique. Il s'agit de produire des images ou plutôt des ensembles d'images. Ces images peuvent être présentées dans certains cas comme des tableaux, dans d'autres sous forme de projections, livres ou CD-Roms. Elles ne sont en tous cas pas des illustrations; leur association dans l'espace d'exposition ou sur la page révélant à chaque fois de nouveaux niveaux de lecture plus complexes.

Jean-Louis Schoellkopf.

## William Eggleston

William Eggleston (1939-) est un des pionniers de la photographie couleur américaine. Il s'attache essentiellement à capter le monde ordinaire américain (station service, bars, supermarchés, anonyme...).

Dans un premier temps, il photographie en noir et blanc (la photographie couleur, considérée comme trop ordinaire par les artistes de l'époque, mais très employé par les photographes publicitaires) Ce n'est qu'en 1965 qu'il commence à photographier en couleur, *parce que le monde est en couleur, dit-il.*



**ARTAZART**  
**A LE PLAISIR DE VOUS INVITER**  
 À RENCONTRER LA FIGURE EMBLÉMATIQUE DES PHOTOGRAPHES AMÉRICAINS DES 70 S  
**STEPHEN SHORE,**  
 LE 28 MAI 2010 À PARTIR DE 19H00  
 VENTE DE TIRAGES LIMITÉS  
 RENCONTRE SIGNATURE EXCEPTIONNELLE

ARTAZART DESIGN BOOKSTORE - 83, quai de Valmy 75010 Paris  
 01 40 40 24 00 - info@artazart.com

BENSIMON  
 www.bensimon.com



## Gary Winogrand (1928-1984)

*"Je fais des photographies pour savoir de quoi  
 auront l'air les choses une fois photographiées."*  
 – Winogrand

Photographe de rue, Gary Winogrand est célèbre pour ses photographies de New York et de la vie aux Etats-Unis. Il déambulera toute sa vie dans la rue, et photographiera avec compulsivité. Il produira des photographies irréprochables, nettes et très contrastées.

## Stephen Shore

Stephen Shore est un photographe américain né en 1947, il fut un des premiers à utiliser la couleur en photographie de manière artistique à une époque où seul le noir et blanc était considéré. Il est connu pour ses photographies de road trips pendant lesquels il photographie aussi bien les paysages et les gens qu'il rencontre que les repas qui lui sont servis et ses chambres d'hôtels.

## **GARRY WINOGRAND** **WOMEN ARE BEAUTIFUL**



SCHAUPLATZ FÜR FOTOGRAFIE



06.06.-03.08.2014

WESTLICHT GALLERY, 4, LUDWIG-STRASSE, 10117 BERLIN, TEL. +49 30 25 24 24 24, FAX +49 30 25 24 24 24, WWW.WESTLICHT.COM, INFO@WESTLICHT.COM

## **E. Une sélection du fonds photographique**

Le Centre Régional de la Photographie présente la particularité d'être un centre d'art doté d'un fonds photographique de près de 15.000 tirages, comprenant notamment des artistes reconnus à l'échelle internationale : Bernard Plossu, Josef Koudelka, Robert Doisneau, Martin Parr, Dityvon, Jean-Pierre Gilson, Rémi Guerrin, Marie-Paule Nègre, Jean-Paul Parmentier, Michel Séméniako, Sabine Weiss.... Issues de ce fonds, le CRP propose environ 250 œuvres en prêt, qui constituent l'artothèque.

### **L'artothèque**

Des images disponibles en prêt, à la portée de tous !

### **Qu'est-ce que c'est ?**

Si une bibliothèque permet l'emprunt de livres, une artothèque, elle, offre la possibilité d'emprunter des œuvres d'art ! L'artothèque du CRP propose un mode de rencontre accessible et original entre les publics et la photographie à travers le prêt d'œuvres originales.

### **A qui s'adresse-t-elle ?**

L'artothèque est ouverte à tous les publics : elle s'adresse aux particuliers, aux établissements scolaires, aux médiathèques, aux entreprises et aux collectivités.

### **Comment ça marche ?**

Vous choisissez la ou les photographies qui vous intéressent, selon vos goûts, vos centres d'intérêts ou vos besoins. Vous pourrez, par exemple, les exposer à votre domicile ou sur votre lieu de travail. L'artothèque vous permet de vivre au jour le jour avec une œuvre.

### **Vous désirez en savoir plus ? (tarifs, durée d'emprunt...)**

Merci de contacter : Angéline Nison, chargée des collections / [crp.inventaire@orange.fr](mailto:crp.inventaire@orange.fr) / +33(0)327435650

Pour chaque exposition, le CRP met en avant l'une des œuvres issue de ce fonds, qui entre particulièrement en résonance avec le travail des photographes présentés. Quentin Derouet et Valentine Solignac ont choisi cette photographie de Thierry Girard, qui leur a fait penser aux terrils si emblématiques des paysages de la région Nord-Pas-de-Calais.



Thierry Girard, *Mont Paris, Pays de Galles*, 1983, collection du CRP

## F. Bibliographie

Claire Chevrier, *Il fait jour*, Coédition Loco et Centre Régional de la Photographie, Douchy-les-Mines, 2012  
Frédéric Lefever, *Vue d'en face*, Centre Régional de la Photographie, Douchy-les-Mines, 2011  
Jean-Pierre Parmentier, *La forêt en retour*, Centre Régional de la Photographie, Douchy-les-Mines, 1991  
Laura Henno, *Summer Crossing*, Filigranes édition  
Michel Séméniako, *Nuit blanche*, Centre Régional de la Photographie, Douchy-les-Mines,  
Philippe Bazin, *La radicalisation du monde*,  
*Territoires émergents, Lieux de vie*, Coédition Loco et Centre régional de la photographie, 2012

Les Missions Photographique Transmanche, éditions du Centre régional de la photographie, Douchy-les-Mines :

- n°1. Bernard Plossu & Michel Butor, *Paris-Londres-Paris*, 1988
- n°2. John Davies & Michel Kempf, *Autoroute A 26 CALAIS-REIMS*, 1988-1989
- n°3. Philippe Lesage, *Chantier du Lien Fixe Transmanche, terminal février-mars 1988*, 1988
- n°4. Jean-Louis Garnell, *Chantier de percement du tunnel sous la Manche*, 1988
- n°5. Martin Parr, *One Day Trip*, 1988-1989
- n°6. Josef Koudelka, *Calais-Calais*, 1988-1989
- n°7. Dityvon, *Canal du Nord*, 1989-1990
- n°8. Jacques Vilet, *Escaut. Source océan*, 1990-1991
- n°9. Lewis Baltz, *Ronde de nuit*, 1991
- n°10. Bernard Plossu, *Route nationale*, 1991-1992
- n°11. Tim Brennan, *Fortresse Europe*, 1991-1992
- n°12. Olivo Barbieri, *Frontière franco-belge*, 1993
- n°13. Bruce Gilden, *Bleus*, 1993-1994
- n°14. Françoise Nuñez, *Ports*, 1993-1994
- n°15. Philippe Lesage, *Espaces portuaires*, 1993-1994
- n°16. Wojciech Prazmowski, *L'ange brisé*, 1994
- n°17. Michel vanden Eeckhoudt, *Sur la ligne*, 1993-1994
- n°18. Daniel Michiels, *Thiérache*, 1988, édition 1995
- n°19. Max Lerouge, *Euralille, le chantier*, 1993 (édition 1995)
- n°20. Michael Scheffer, *Das Land : Lille*, 1991 (édition 1995)
- n°21. Marilyn Bridges, *Vue d'oiseau*, 1992 (édition 1995)
- n°22. Wolfgang Zurborn, *Au centre de la vitesse*, 1994 (édition 1996)
- n°23. Christian Courrèges, *Capitale Europe, Portraits de personnalités européennes*, 1993 (édition 1998)
- n°24. Bernard Joseph, *Des visages*, 1998 (contrat en 1995)
- n°25. Ralph Hinterkeuser, *Lille Métropole*, 1998 (édition 2001)
- n°26. Fabiana Figueiredo, *Migrances*, 2003 (édition 2005)
- n°27. Jean-Pierre Gilson, *Rivages*, 2005-2006

Webographie :

[www.centre-photographie-npdc.fr](http://www.centre-photographie-npdc.fr)

[www.schoellkopf.fr](http://www.schoellkopf.fr)

[www.mep-fr.org/evenement/garry-winogrand](http://www.mep-fr.org/evenement/garry-winogrand)

[www.laboiteverte.fr/stephen-shore](http://www.laboiteverte.fr/stephen-shore)

<http://culturebox.francetvinfo.fr/expositions/photo/william-eggleston-du-noir-et-blanc-a-la-couleur-a-la-fondation-cartier-bresson-188189>

## **I. Informations pratiques**

### **Autour de l'exposition**

#### **Exposition**

25 avril 2015 / 12 juillet 2015

#### **Vernissage de l'exposition**

Samedi 25 février / 12h00

En présence des artistes

#### **PHOTOform**

Mercredi 20 Mai / 13h...17h

La médiatrice du CRP vous accueille pour vous présenter le lieu, l'exposition « *Terre Humide* » et les activités proposées dans ce cadre.

#### **Horaires d'ouverture**

lundi/ mardi / mercredi / jeudi / vendredi

13h...17h

samedi / dimanche

14h...18h

### **Dossier rédigé par**

Justine Bethencourt, chargée des actions éducatives

Bernard Dhennin, enseignant détaché au CRP

avec la collaboration de Valentine Solignac, Quentin Derouet et Francisco Supervielle

Centre régional de la photographie Nord - Pas-de-Calais

Place des Nations

F-59282 Douchy-les-Mines

Renseignements : +33 (0) 3 27 43 56 50 / [crp.contact@orange.fr](mailto:crp.contact@orange.fr)

[www.centre-photographie-npdc.fr](http://www.centre-photographie-npdc.fr)